

Langues anciennes au collège : quatre exemples de fonctionnement

Collège André Malraux – 250 rue Albert Einstein – 13013 MARSEILLE

I. Description de l'établissement

Le collège André Malraux se situe à **proximité du quartier de la Rose**, non loin du technopôle de Château-Gombert. C'est un établissement qui compte environ 980 élèves d'origines ethniques et sociales très différentes. Sa particularité est d'héberger la **Maîtrise des Bouches du Rhône**, pôle d'art vocal qui forme de jeunes chanteurs destinés au chant lyrique essentiellement.

L'hétérogénéité et la fréquentation du collège n'ont pas été un véritable obstacle au développement des disciplines optionnelles comme les langues anciennes, car il existe une forte proportion de parents qui manifestent des ambitions scolaires pour leurs enfants.

À l'origine, il y avait **deux groupes de latinistes par niveau** qui comptaient chacun 18 à 25 élèves. Les professeurs de Lettres classiques avaient donc constitué un vivier qu'ils entretenaient comme ils le pouvaient, car la culture de l'établissement ne favorisait pas le développement des activités artistiques et culturelles, auxquelles étaient préférées les activités sportives, linguistiques ou scientifiques, comme les jumelages, les séjours linguistiques ou l'astronomie, voire la météorologie.

II. Politique d'information en faveur des options de langues anciennes

Les professeurs ont favorisé le recrutement des latinistes et hellénistes en proposant des **réunions d'informations aux parents des élèves de Sixième**, en projetant publiquement des **diaporamas** réalisés à partir des photos et documents réalisés par les élèves après les voyages, en visitant toutes les classes de sixième pour les **initier aux langues anciennes de manière ludique** par la lecture de fables en latin, en grec, en français et dans d'autres langues méditerranéennes, par exemple, par la réalisation de jeux de mots à partir des racines communes aux langues indo-européennes et méditerranéennes ou la découverte du vocabulaire moderne issu des mots latins et grecs.

Il est question d'organiser une « journée des Sixièmes » où l'information serait proposée sous forme dramatisée par les élèves déjà latinistes-hellénistes. Devançant ce projet qui est difficile à mettre en place en fin d'année, les professeurs de Lettres classiques initient les classes de Sixième dont ils ont la charge, éventuellement, à la lecture des langues anciennes, en complément du programme institutionnel.

III. Stratégie des langues anciennes

Les élèves ayant été sondés et semblant intéressés, **l'expérience du bilinguisme ou de l'enseignement conjoint des langues anciennes (E.C.L.A.)** a été proposée à l'administration du collège et à l'inspection académique ; la fréquentation des sites internet des académies de Lille, Besançon, Grenoble ou Versailles, la rencontre de Marie-France Kalantzis et, grâce à la CNARELA, celle de professeurs de ces académies qui pratiquaient déjà cette forme nouvelle d'enseignement en collège, ont permis d'élaborer un projet qui a retenu l'attention et le soutien de l'administration et des inspecteurs.

L'enseignement de l'E.C.L.A. a débuté de façon informelle en Troisième et en Quatrième, **l'autorisation et les moyens en heures** pour pratiquer officiellement en Troisième avec quatre heures au lieu de trois et pour les autres niveaux sans supplément horaire ont été rapidement obtenus et mis en œuvre.

Afin que ce nouvel enseignement soit attractif pour le plus grand nombre, un **voyage en Grèce ou en Italie du sud** est proposé tous les ans, quand la conjoncture le permet, aux élèves de Quatrième et Troisième, mais aussi toutes sortes d'activités en lien direct avec le programme et l'actualité des langues anciennes et de l'archéologie : ainsi, une **activité sur le Linéaire B** avec un chercheur en géologie du CNRS, spécialiste de l'âge du bronze et versé dans la lecture de ces documents fut organisée pour les élèves de Cinquième, différentes visites de sites régionaux sont programmés tous les ans, un itinéraire de découverte (I.D.D.) sur « *Marseille grecque* » a permis à des élèves de **Quatrième non hellénistes et non latinistes** de découvrir le grec ancien et moderne par la lecture de textes adaptés, de pancartes, enseignes et panneaux publicitaires.

Dans le même temps, l'un des deux professeurs de Lettres classiques, qui ne pratique pas le bilinguisme, continue d'assurer un cours de latin « classique », ce qui permet d'élargir le choix des options proposées aux élèves et à leurs parents.

IV. Pour un enseignement dynamique : rôle des projets

Comme deux professeurs de Lettres classiques exercent dans cet établissement, en 2005 un **voyage en Italie fut organisé** pour donner corps et réalité aux efforts consentis par les Latinistes de Troisième. Il rencontra un grand succès auprès des parents et des élèves bien qu'il débouchât sur de multiples travaux réalisés en classe : ce voyage fut organisé en novembre, ce qui permit aussi de créer un esprit de classe particulièrement sympathique et efficace dans le travail de groupe.

À partir de là, de **nombreux projets et pratiques furent mis en place**, toujours encouragés et soutenus par la principale et par l'Inspection.

Les professeurs essaient d'organiser **un voyage par an** quand cela est possible financièrement et pratiquement, ils proposent aussi des **activités extrascolaires et périscolaires** de qualité : tous les voyages contiennent des visites de sites archéologiques et de musées commentées par des guides professionnels, les visites des sites et musées régionaux se font dans les mêmes conditions, ils organisent des séances de chant en latin, des repas romains et grecs, et n'hésitent pas à faire pratiquer les langues anciennes en itinéraire de découverte (I.D.D.) ou au cours d'autres activités annexes à l'enseignement.

Il faut aussi insister sur les efforts consentis pour rendre les cours plus attractifs pour les élèves d'aujourd'hui : **l'utilisation de l'ordinateur** et de ses périphériques, si elle n'est pas un but, peut être un moyen d'attirer quelques récalcitrants au travail ; la création de **cours adaptés aux dyslexiques** ou se revendiquant tels, peut aussi encourager quelques élèves motivés et curieux à rejoindre nos rangs ainsi que le choix de **thématiques et de supports en relation avec les lectures et productions filmiques contemporaines** : *Harry Potter* est parfois notre ami !

Il est évident aussi que toutes ces pratiques ne doivent pas prendre la place de l'enseignement raisonné et sérieux des langues anciennes : elles le soutiennent et le nuancent sans jamais en altérer la régularité et la rigueur.

En conclusion, pour ouvrir de nouvelles perspectives positives à notre discipline, il faut parfois se donner des airs de « représentant » des langues anciennes, essayer d'être diplomate et patient, varier les pratiques et les activités, s'adapter au « public » nouveau des établissements secondaires et montrer à tous que nous ne sommes pas des cadavres ambulants mais des êtres passionnés et passionnants si nous en avons les moyens.

Nous enseignons des langues anciennes, pas des langues mortes !